

AVANT-PREMIÈRE : LES NOUVEAUTÉS ÉQUIPEMENT 2018

trek

M A G A

CHADAR
OSEZ LE ZANSKAR,
PAR LE FLEUVE GELÉ

**HIMALAYA
INDIEN**
LE SPITI EN
FAMILLE

OBJECTIF CAMP DE BASE DE L'EVEREST

- > LE TOPO INTÉGRAL
- > LA HAUTE ROUTE
- > LE CHEMIN HISTORIQUE

SAGA

ELLA MAILLART
VOYAGEUSE PAR VOCATION

© David Ducolin

L 19028 - 178 - F: 6,90 € - RD



SEPT.-OCT. 2017, N° 178 - CPPAP : 0419 K 78775

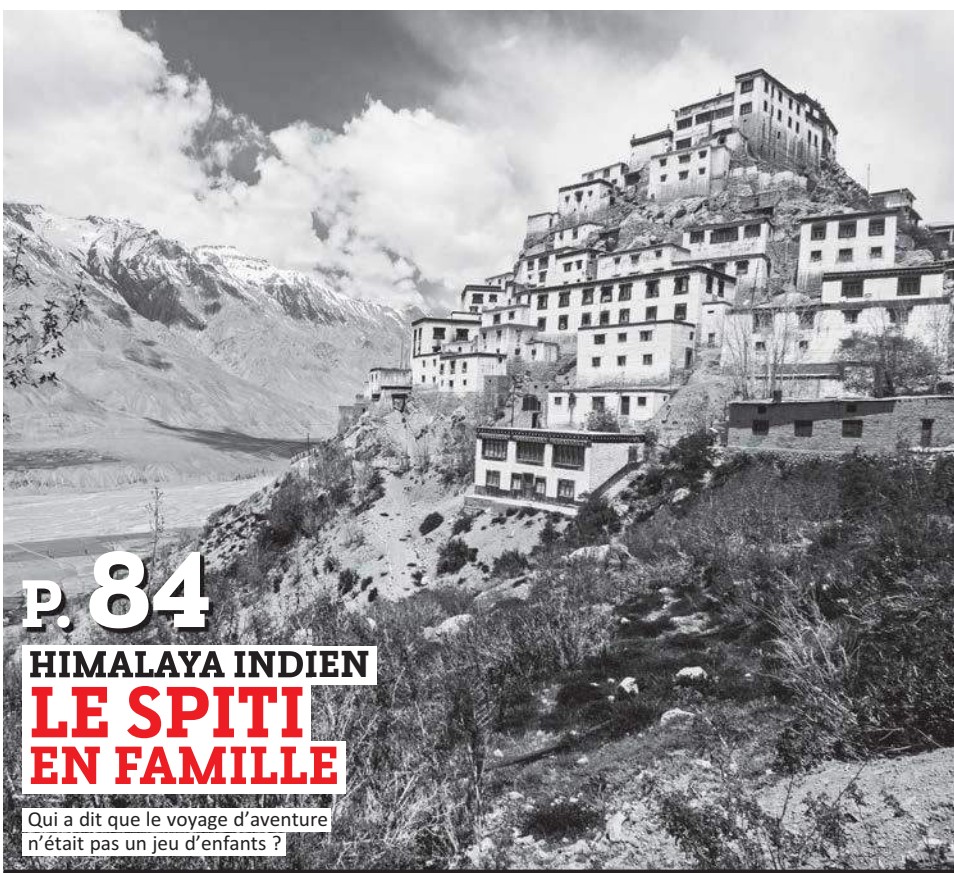


P. 62

ZANSKAR

CHADAR, LE FLEUVE GELE

La traversée mythique
par le chemin des glaces



P. 84

HIMALAYA INDIEN

LE SPITI EN FAMILLE

Qui a dit que le voyage d'aventure
n'était pas un jeu d'enfants ?

LE MAG

8 ACTU

Népal : une formation internationale pour les guides de trek.

L'agenda des festivals d'automne.

14 SAGA

Ella Maillart
Voyageuse par vocation.

REPORTAGES

24 OBJECTIF EVEREST !

Les plus beaux sentiers pour découvrir le Khumbu.

34 EN ROUTE VERS LE CAMP DE BASE

Toutes les infos pour réaliser le trek mythique !

44 LA HAUTE ROUTE

L'itinéraire des experts, par les hauts cols.

54 L'ITINÉRAIRE HISTORIQUE

Osez l'intégrale depuis Jiri !

62 CHADAR LE CHEMIN DES GLACES

L'itinéraire le plus original de la planète, au cœur du Zanskar, en plein hiver !

84 SPITI EN FAMILLE

Un voyage découverte avec des enfants, dans une vallée de culture tibétaine.

96 ILS PARTENT/ ILS RENTRENT

La liste de mes envies...

Randonnée jusqu'aux lacs de Dashair et Dhankar. Deux ans dans la fournaise des plaines indiennes nous avaient fait oublier jusqu'à l'existence de la sensation de froid...

LE SPITI EN FAMILLE

IMPENSABLE DE VOYAGER EN HIMALAYA AVEC DES ENFANTS EN BAS ÂGE ? INSTALLÉS DANS LE SUD DE L'INDE DEPUIS 2015, RINA ET NICK ONT PARCOURU LA VALLÉE DU SPITI AVEC SALEM, DEUX ANS, ET NIL, CINQ ANS. UNE APPROCHE EN FAMILLE DES HAUTES MONTAGNES, DES GRANDS ESPACES DÉSERTS ET DES MONASTÈRES BOUDDHISTES DE CULTURE TIBÉTAINE.

TEXTE RINA - PHOTOS NICK



La rivière Spiti depuis le toit du monastère de Tashi Choling, à Dhakar.

Salem, deux ans, et autres bambins de Dankhar, en bordure d'un enclos abritant des animaux.



En bas à gauche : bénédiction et procession accompagnant le lama Govind, ermite des montagnes du Kinnaur.

Au centre : Nil fait connaissance avec un petit veau ; l'une des joies élémentaires du voyage pour un enfant de cinq ans.

À droite : un *mani*, une pierre gravée de mantras tibétains, déposé en offrande au monastère de Tabo.



Nous pensions rejoindre le Spiti par le nord,

COMMENT Y ALLER ?

Vols internationaux pour New Delhi avec la plupart des compagnies internationales. Vols domestiques pour Kullu, à 40 km de Manali, avec Air India, un vol quotidien du lundi au vendredi.

REJOINDRE LE SPITI

→ Depuis Manali et le Lahaul, par les cols du Rohtang La et Kunzum La, une grosse journée de route jusqu'à Kaza. La route est fermée huit mois de l'année, les autorités indiennes garantissent l'ouverture du col entre juillet et fin septembre.

→ Depuis Shimla, par l'Hindustan-Tibet Highroad qui longe la rivière Sutlej, trois jours de route. La route est ouverte de mars à décembre, avec souvent de longs détours dus aux glissements de terrain, accidents ou fortes neiges. Si vous souhaitez explorer la région du Kinnaur, le guide *Frommer's India* invite à diverses visites et écarts de la route.

►
Sur les bords de la rivière Spiti dans la campagne de Tabo, dans la partie aval de la vallée.

via les cols du Rohtang La (3 978 m) et Kunzum La (4 590 m). Mais d'abondantes neiges les maintiennent fermés et ce sont trois jours de voiture par la vallée de la Sutlej et la région du Kinnaur qui nous conduiront au Spiti. La route, découpée à flanc de montagne, est impressionnante. Elle est à l'image de l'emprise que l'homme exerce sur ces hautes montagnes. Les cours d'eau sont détenus par de colossaux barrages, tel le « 1 000 mégawatts » et son slogan scandé tout au long de la route « *no dream too big* » (aucun rêve trop grand). Des villes entières ont été bâties pour loger les travailleurs des centrales recluses, on y trouve école, hôpital, hauts immeubles pour les ouvriers et villas avec jardinets pour les cadres.



CAHOTS ET CHAOS

Dans les hautes vallées agricoles, les enseignes des commerces indiquent « *seeds and pesticides* ». Des panneaux signalent l'arrêt de la circulation à horaires fixes, trois fois par jour, pour le dynamitage de la roche. En bord de route des machines réduisent la pierre en gravier. Une cascade est exploitée en lave-auto ! La route nécessite un constant entretien. Les montagnes assaillies se rebellent, les glissements de terrain arrachent des pans de route, d'énormes rochers écrasent les engins de chantier : aplatis comme des crêpes, ils sont abandonnés sur les bas-côtés... Chique-naudes de la montagne à l'opiniâtre domination humaine. Des torrents d'eau dévalent la pente. Des visions époustouflantes se succèdent. La région, frontalière de la Chine (ancien Tibet), est classée *Restricted area* : camps militaires et checkpoints ponctuent la route. Nous faisons halte à Rekhong Peo (2 500 m) pour y faire établir notre permis de circuler. Cahots et chaos nous rendent malades... Cœurs et estomacs balancent... Mais les habitants du Kinnaur ont belle et fière allure. Ils portent l'habit traditionnel. Nombreux sont les ateliers de tisserands filant



la laine, de couturiers taillant sur mesure vestes et toques, de brodeurs et d'artisans bijoutiers. Nous manquons ostensiblement d'élégance à leurs côtés !

EN TERRE BOUDDHISTE

La circulation s'interrompt. Un lama retiré dans les montagnes voisines, est descendu bénir la population, son cortège bloque la route et un rituel s'organise. Nous nous arrêtons à Nako (3 600 m), sur les contreforts du Reo Purgyl (6 816 m) ; nous prenons de la hauteur ! Le village n'abrite que deux *guest-houses* et la vie paysanne y est conservée. Aux petites maisons sont accolés les enclos des animaux. Nil et Salem caressent les ânes, veaux et chèvres. De petites parcelles de culture sont irriguées par un réseau de canaux. Et tout autour les montagnes et le ciel sont majestueux. Nous nous rendons au monastère et y retrouvons le lama ermite ! Les chants des villageois l'accueillent, des jeunes filles parées lui servent le thé et font brûler des feuilles résineuses de cyprès. Au milieu de cette cérémonie, nous recevons la bénédiction du lama. Royaume minéral et porte céleste, la rivière Spiti

annonce l'entrée dans le territoire du même nom. Nous passons une semaine à Tabo (3 280 m) : heureux d'être arrivés ! La toute petite ville comporte une école primaire et son pensionnat logeant les enfants des villages isolés, ainsi qu'un dispensaire médical. Au Spiti, la densité de population n'est que de deux habitants par kilomètre carré, contre trois cent quatre-vingt-deux pour l'ensemble de l'Inde. Le lieu est célèbre pour son ancien monastère bouddhiste. Construction de terre datant de l'an 996 dont l'intérieur est peint de magnifiques fresques. Le site attend d'être classé au patrimoine mondial par l'Unesco, ce qui permettra d'effectuer des travaux de restauration et assurera sa conservation. Le lieu est animé par les rituels quotidiens des cinquante moines y résidant. Le Dalaï-Lama s'y rend à l'occasion de célébrations. Les possibilités d'hébergement sont nombreuses et il y a même un hôtel de luxe sur la route principale, il est destiné aux quelques riches Indiens qui, en une petite semaine, atteignent les sommets de l'Himalaya depuis Delhi au volant de gros véhicules performants, puis... font demi-tour !

▲
Situé à 4 100 m d'altitude, sur les hauteurs d'une colline surplombant la rivière, le monastère de Key est le plus important de la vallée.

CARTES ET GUIDES

En anglais (an opportunity to practise before leaving !): *Frommer's India, The Rough guide to India, Lonely Planet walking guide : Trekking in the Indian Himalayas.*

À VOIR, À FAIRE AU SPITI

Longue d'une centaine de kilomètres, la vallée du Spiti dévoile une culture tibétaine typique, dans un cadre naturel vivifiant.

KIBBER

- Kibber wildlife sanctuary, entre 3 600 et 6 700 m d'altitude, réserve de faune et de flore depuis 1992.
- Randonnées pour le lac de Chandra Taal et les gorges de Gramphu.
- Possibilité de rejoindre le Rupshu (Tso Moriri) et le Ladakh à pied, via le col du Parang La (5 580 m, 15 jours, niveau difficile), dans les pas des caravaniers qui se rendaient au bazar de Leh.

TABO

- Le monastère millénaire : son complexe de temples de terre, ses moulins de prières patinés, ses amoncellements de magnifiques *manis* (pierres sculptées de mantras tibétains), et enfin ses superbes fresques colorées, dont les artistes itinérants, sous l'égide de Rinchen Zangpo, sont les mêmes qui peignirent les *gompas* d'Alchi (Ladakh), Toling et Tsaparang (Tibet), leur œuvre est reconnue trésor de l'art bouddhiste. Le visiteur est attendu pour la *puja* quotidienne à 6 h 30 !
- Les grottes de méditation surplombant le village.
- Autour du village : on peut se balader sur les berges de la rivière Spiti et sillonner entre canaux, parcelles de cultures et *stupas*.

DHANKAR

- Monastère de Tashi Choling : un défi à la gravité, avec un petit musée, un conservatoire de manuscrits et enluminures bouddhistes, des fresques du XVII^e siècle décrivant la vie du Bouddha.
- Les ruelles du village fortifié à la rencontre des habitants.
- Randonnées au lac de Dashair et Dhankar, au *gompa* de Sherkhang et ses superbes sculptures, poursuivre jusqu'au village de Demul.

KAZA

- Le village : New and Old Kaza s'étendent de part et d'autre de la rivière Spiti. Artisanat himalayen, bijoux, gemmes, fossiles...
- Le monastère de Tangyud.
- Balades : agences de trek et particuliers proposent des services de guides, porteurs, muletiers, location de matériel de camping, randonnées équestres au dos de Chhumurti (cheval indigène). Randonnées pour les villages de Komic, de Kibber et le monastère de Key.
- Collecte de fossiles au village de Langza.

KEY

- Monastère : le plus grand du Spiti, abris de reliques et ruche de lamas, accueillant pèlerins mais aussi étrangers pour une simple visite, une méditation collective et un thé au beurre salé, ou pour une plus longue retraite et un accompagnement dans sa quête spirituelle.
- Le festival *Burning of the demon*, danses cham (costumes, masques et instruments traditionnels), procession et embrasement d'une immense sculpture de beurre, a lieu fin juin-début juillet.



5 km

Parvati Parvat
(6 633 m)

Un digne et souriant représentant de la région du Kinnaur, en surplomb de la rivière Sutlej, durant l'approche du Spiti par la route d'accès sud.



DANS LA VALLÉE DU SPITI

Influence de la vie monacale, chacun égraine d'une main un chapelet et tient de l'autre main un téléphone portable. Tranquillité, sobriété, invitent à l'amitié. En ces lieux reculés, ne subsiste plus d'agriculture vivrière. Un gros camion approvisionne le village en sacs de farine de blé (les *chapatis* remplacent la *tsampa* d'orge cultivé localement), briques de lait pasteurisé (autrefois lait cru de *yack*), plaques d'œufs de batteries et légumes issus de l'agriculture intensive. Sur les rayons de l'épicerie, emballages et sachets colorés. Tabo a conservé deux cultures : celles du petit pois et de la pomme. Produits rares et prisés qui ne peuvent pousser dans la chaleur des plaines indiennes, on les appelle *cash crops* ; leur commercialisation rapporte. Ici aussi, engrais synthétiques et pesticides sont d'usage. Il y a peu de bétail, quelques rares vaches. La rivière Spiti gronde de grands remous, le vent s'engouffre dans la vallée. Sur la plage de sable noir et fin, quelques petits saules ramassés poussent resserrés en bosquets, leur feuillage d'un vert lumineux contraste avec le paysage minéral. Nil gambade dans les éboulis, joue la chèvre des montagnes, bâtit avec les pierres son monde imaginaire.

ACCUEILLIS À LA LAMASERIE

Notre voisin du moment s'appelle Hari, c'est un retraité originaire de Jaipur qui passe chaque été au frais des montagnes (au même moment l'Inde subit une terrible canicule), il a travaillé en Afrique de l'Ouest, vécu au Canada, et parle couramment l'anglais, ce qui n'est pas le cas des locaux. Nous lui confions vouloir consulter un devin. Nous sommes reçus par le *head lama*, le



directeur du monastère. C'est une chance et un honneur. L'homme transmet une belle énergie de paix et de simplicité. L'ambiance du monastère est sereine et fraternelle, la hiérarchie n'exprime pas de supériorité, les lamas sont joyeux et joueurs, les enfants jouent avec les adultes, ils ont improvisé une partie de cricket avec un tuyau en guise de batte !

Le *head lama* est tibétain, parle l'hindi mais très peu l'anglais, nous nous dépatouillons entre *english* et *bodish*, la langue locale, proche du tibétain. Nous communiquons néanmoins. Le lama précise, qu'oracle ou pas, c'est à nous qu'appartiendront nos choix ! Ce soir, il méditera et

▲ Dans le village de Dankhar, une ânesse et son ânon rentrent au bercail.

PERMIS KINNAUR / SPITI

Un permis (Inner Line Permit) est nécessaire pour les zones frontalières de la Chine. Il peut être délivré à Kaza et Reckong Peo (dernières haltes avant checkpoints), mais aussi dans les principaux bureaux gouvernementaux de l'Himachal Pradesh (Manali, Shimla). Il s'établit sur la journée, dépôt le matin, retrait l'après-midi. Fournir passeport, photos d'identité, copie des passeports et visa.

LA VALLÉE DE PIN

Le parc national de Pin Valley s'étend du sud-est de Dankhar où les rivières Pin et Spiti se rejoignent, jusqu'à la frontière tibétaine. Protégé depuis 1987, le lieu est enneigé huit mois de l'année, avec une altitude variant de 3 500 à 6 000 m et un climat froid (jusqu'à -35 °C) et particulièrement venteux. Peu explorée, la vallée offre un habitat naturel pour des espèces faunistiques et floristiques menacées d'extinction : le léopard des neiges et sa proie le bouquetin de Sibérie, des oiseaux rares, le tétraogalle de l'Himalaya, la perdrix choukar, le lerva des neiges, des plantes médicinales, aconits, arnebia, ephedra... Clairsemée de pinèdes de cèdres de l'Himalaya, bordée de sommets enneigés, la vallée en été se constelle de fleurs. Depuis le village de Mud (3 770 m), s'organisent le très réputé Pin-Parvati Trek (8-10 jours), ou le plus modeste Bhaba Trek (4 jours). Au départ de Kaza ou Reckong Peo également.

SE DÉPLACER

Depuis Kaza, un bus quotidien dessert Manali et Shimla, deux bus quotidiens pour Tabo et Key, deux bus quotidiens pour Mud (Pin Valley) et Kibber. Taxis et location de véhicules avec chauffeur à la gare routière de Kaza. Chemins pédestres de village à village.

OÙ DORMIR ?

→ À Kaza et Tabo : de nombreuses possibilités d'hébergement, tout budget, idem pour la restauration : *tsampa* (bouillie d'orge) au petit déjeuner, *thali* (repas végétarien) au déjeuner, *dal* (lentilles et *chapatis*) au dîner, également des restaurants à la carte...

→ À Dhankar, Kibber, Key : chambres et tables d'hôtes, quelques *guest-houses* dont nous recommandons celles des monastères, un ou deux restaurants, une petite épicerie.

→ Dans les réserves, le bivouac n'est autorisé qu'accompagné de guides, des emplacements sont alloués en fonction des mesures de protection.



utilisera des techniques divinatoires qui nous resteront inconnues. Le lendemain, nous recevons du lama un verdict tranché qui, ma foi, se révélera conforme à nos résolutions...

GOMPA SECRÈTE

Destination Lari Cave, petit monastère perdu dans les montagnes, il n'est accessible qu'à pied. C'est aujourd'hui par la route traversant la vallée qu'hommes et marchandises circulent. Aussi, les chemins escarpés supportés par des murs de soutènement ne sont plus entretenus et s'effondrent. Deux sentiers mènent au monastère, le premier que nous empruntons se termine par un à-pic, nous rebroussons chemin après deux heures de grimpe ! Vertige de beauté, la subtilité des teintes et la variété des formations rocheuses sont infinies. Salem charge son sac de portage de « cailloux beaux » à emporter ! Le lieu semble abandonné, les bâtisses effondrées ; seul un lama de quatre-vingt-cinq ans vit ici, retiré. Trois petites dames sont à ses côtés, venues du village en contrebas servir le vieil homme. Nous amenons comme on nous l'a conseillé des produits frais : des tomates et des bananes. On nous offre le *chai* et des biscuits, des sourires et du bon accueil. Le petit papi nous fait visiter les lieux, la construction est accolée

à une grotte où sont conservés de splendides objets de culte en argent et en cuivre. Sur le trajet retour nous avons la chance de rencontrer des urials, bouquetins célestes, qui broutent les parois verticales. Nil est fatigué, une fois redescendus sur la route goudronnée, nous faisons du stop et une petite voiture citadine de locaux nous ramène à Tabo.

VILLAGES PERCHÉS

Nous remontons la vallée pour le village de Dhankar (3 894 m). Cet ancien fort perché sur un piton rocheux fut la capitale du Spiti. La vue y est époustouflante, sommets glacés brillants et halos de lumière. De là, la rivière déferlante d'eau de la fonte des neiges est un immobile miroitement. L'altitude est grisante, sensation d'envol et de légèreté. Suis-je vraiment là les pieds sur terre ou bien ne suis-je qu'un courant d'air ? Le tambour de méditation des moines résonne dans la vallée. Le soir, les troupeaux de moutons et de chèvres descendent des estives, grande diversité d'espèces ovines, dont nous contemplons avec ravissement le défilé. Les villageoises se sont regroupées pour préparer des petits pains ; elles nous en offrent, délices chauds et croquants ! Nous randonnons jusqu'aux lacs de Dashair et Dhankar, en amont du village. Au détour du

chemin, nous recevons l'accueil sublime d'un groupe de chevaux. Le vert diaphane et le turquoise du lac, les étincelles de lumière à la surface de l'eau, les cercles d'or des touffes de genêts sur la rocaïlle, les ruisselets d'argent serpentant des sommets, la ronde des monts enneigés et partout le ciel bleu intense. Le profond silence est percé parfois par un bourdonnement d'insecte, un chant d'oiseau, un hennissement. Nil et Salem ne le troubleront pas.


LE PLATEAU DE KIBBER

Nous séjournons à Kibber (4 270 m). Depuis ce plateau d'altitude sont possibles de nombreuses balades dans le Kibber Wildlife Sanctuary, célèbre pour abriter le léopard des neiges. Au petit matin de notre première nuit, une neige exceptionnelle pour la saison a recouvert les montagnes et les prés, Nil euphorique réveille notre chambre ! Les enfants sont très heureux de voir pour la première fois des yacks. Autrefois garants de l'économie des lieux, leur élevage tend aujourd'hui à se perdre. Nil se régale de collecter : pierre, os, sabot, dent, fer à cheval, laine... Sa grande motivation : trouver des fossiles et il ramènera du fond des âges un coquillage ! La journée, les femmes du village travaillent aux champs, les enfants fréquentent l'école au-dessus de laquelle nous logeons, les vieux jouent aux cartes leurs tout-petits dans les pattes, les hommes sont partis faire du business. Et les différentes générations cohabitent dans de grandes maisons. Quand rentre le soir le grand troupeau d'ânes, de moutons et de vaches, le village s'anime ! Nous visitons le monastère de Key, le plus grand de la vallée du Spiti. Forteresse de la sagesse, bâtie sur un éperon rocheux à 4 100 mètres. Deux cent cinquante enfants y vivent et y étudient la philosophie bouddhiste durant le long hiver. Ils rejoignent en été leurs familles qu'ils aident durant la saison agricole.

ÉMERVEILLEMENT ET GRATITUDE

Fin du voyage à Kaza, ville principale et centre administratif du Spiti, peuplée de trois mille habitants. Les commerces et commodités y sont nombreux. Le lit de la rivière fait office de décharge géante. Commentaire de Nil : « Les hommes se facilitent la vie et en même temps ils détruisent la vie. » Les enfants... une invite à l'étonnement. Un mois après, les cols sont toujours fermés, ceux qui attendent un revenu du tourisme piaffent et s'inquiètent. Nous nous en retournons via Shimla, route, avion... et l'enchantement durera. ■


Sur le chemin menant au monastère de Dhankar, construit sur un éperon rocheux face à la confluence entre les rivières Pin et Spiti.



INDE, ARUNACHAL
TERRE DE FESTIVALS
Aux confins du Nord Est

16 jours au départ de Paris
à partir de 3590 €

Du 27/10 au 11/11/2017 spécial Festival Raas Mahotsav
Du 25/11 au 10/12/2017 spécial Festival Hornbill
Du 14/02 au 01/03/2017 spécial Festival Sekrenyi



www.terresoubliees.com
14, rue Aimé Collomb 69003 Lyon - 04 37 48 49 90



WWW.TREKMAG.COM

ACTUS - MATOS - VIDÉOS - JEUX CONCOURS

LE COMPAREUR
TREKS ET VOYAGES D'AVENTURE
RECHERCHER, COMPAREZ ET ACHETEZ AU MEILLEUR PRIX



RETROUVEZ + DE 2 000 OFFRES DE SÉJOURS
ET COMPAREZ LES MEILLEURS PRIX DES AGENCES SPÉCIALISÉES

 www.facebook.com/trekmag
 @trekmag